

le vain prétexte d'une éphémère et... factice unité, ont immolé
Albe aux fureurs conquérantes de Rome, avant de noyer la Pologne
et l'Irlande dans le sang et dans les larmes et... couronnons..... le
poète des Horaces..... de fleurs et de lauriers ! Car, sous des sym-
boles et sous des noms romains consacrés par l'éducation et par la
mode du XVIIe siècle, sa tragi-épopée chante notre unité nationale
enfantée par Clovis et par Charlemagne, poursuivie par Philippe-
Auguste, par Louis XI et par François I, consommée par Richelieu
et par Louis XIV, enfin sauvée par nos vaillantes recrues de 1792 et
par nos héros malheureux de 1870, avec toutes les traditions de foi
religieuse et artistique,... de loyauté chevaleresque et d'amour de la
liberté qui seront à jamais l'apanage de notre race !

A. GAUDEFROY.

Paris, janvier 1893.

LES GOUVERNEMENTS EUROPEENS.

BOUTADP.

La politique européenne de nos jours, et en cela il y a peu
de changement avec le passé, est une comédie à grands décors
dans laquelle chacun des gouvernements européens vient affir-
mer sur la scène le contraire de sa pensée.

L'Angleterre, le trident à la main et avec la gravité la plus
solennelle, dit lentement, en présence de tous les spectateurs :

J'en fais presque le serment : " Je ne veux rien, absolument
rien ,, , puis *sotte voce* excepté tout ce que je puis prendre. "

L'Allemagne, casque en tête et sabre au poing et avec un
air sans gêne et lourd : " En disciple fidèle de Luther, je le
déclare, je ne veux que la paix " puis se retirant dans la cou-
lisse, " et je serais très heureuse d'une guerre qui écraserait
mes ennemis pour toujours."

La Russie, par l'organe du Czar, Empereur et Pape : " Sur
notre orthodoxie trois fois sainte, je confesse à la face de la
terre que je possède assez de territoire en Europe et en Asie,